
Les stéréotypes linguistiques et les expressions au sens métaphoriques : étude contrastive

Arpine Mkrtchyan*¹

¹Université des langues et des sciences sociales V.Brussov d'Erevan – Arménie

Résumé

Comme une substitution de mot, la métaphore est liée à la problématique de la nomination. La nomination étant un acte de désigner un objet ou un être est aussi conçue comme un acte de parole. Elle peut être conçue comme un acte langagier qui désigne la fonction symbolique du celui-ci (par exemple il existe en linguistique la nomination cognitive, expressive).

Ce qui est lié à la distinction de deux types de métaphores: des métaphores in praesentia et in absentia. Le premier type, grâce à un rapprochement explicite, permet de décoder "l'énigme lexicale" et de le conduire à la construction à une interprétation. On peut trouver des métaphores pareilles dans les vers d'Apollinaire " *La tzigane* ".

"*Vies barrées par les nuits*" et " *de ce puits sortit l'Espérance*" ces tours métaphoriques ne sont pas énigmatiques et elles se perçoivent dès la première lecture. En même temps l'analyse sémantique révèle le poids émotif des unités *nuitet puitset* note leurs éléments sémantiques constitutifs.

Nuit-obscurité, profondeur, perte (cela se perd dans la nuit des temps)

Puits-profondeur, obscurité, eau

Les lexèmes *espéranceet puitssont* liés sémantiquement du fait qu'en français nous avons la locution suivante 'puiser dans l'espérance', qui permet de constater l'isotopie sémantique suivante :

nuit – puits – espérance – eau fraîche

En ce qui concerne des métaphores in absentia, elles restent d'une grande opacité pour le destinataire. Ces métaphores exigent du destinataire un travail interprétatif. On peut les rencontrer dans l'œuvre de Victor Hugo 'Les travailleurs de la mer' :

L'ouest était surprenant. Il en sortait une muraille. Une grande muraille de nuée, barant de part en part l'étendue, montait lentement de l'horizon vers le zénith.

déception profonde ← *état sans issu* ← *épaisseur* ← **Muraille** → *bateau* → *voyage* → *vie*

Vie + déception → une frontière limitée

*Intervenant

- Muraille(sens propre) – mur d'une certaine élévation
- Muraille (sens figuré) – obstacle, barrière

On voit que le premier emploi de muraille reste flou pour que l'auteur le continue en limitant son champ d'application par le syntagme déterminatif de nuée, d'où le lecteur conçoit l'emploi métaphorique du mot muraille. Ces métaphores présentent l'altérité sémantique pour le destinataire exigeant de lui un travail interprétatif.

La perception adéquate du texte nous importe la notion du stéréotype, car il est intimement lié aux procédés de la métaphorisation.

Référence bibliographiques

Amossy R., *Images de soi dans le discours. La construction de l'éthos*, Delachaux Niestlé, 1999
 Bres J., R. Delamotte-Légrand, F. Madray-Lesigne, P. Siblot, *L'autre en discours*, 1998

- Courtés J., *La sémiotique du langage*, Armand Colin, 2005
 Pageaux D.-H., *De l'imagerie culturelle à l'imaginaire*, in Pierre Brunel, Yves Chevrel, éd. – *Précis de littérature comparée*. – Paris : P.U.F., 1989
- Rastier, F., *Sémantique interprétative, formes sémiotiques*, presse universitaire, 1987,